

RAPPORT D'ACTIVITE 2019

ASSOCIATION LE FIL A METISSER : RESEAU INTERCULTUREL

SOMMAIRE

I-Présentation.....	2
1- Présentation de l'association.....	2
2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées.....	2
3- Plan et présentation du contexte.....	3
II- L'activité en 2019.....	5
1- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville de Perpignan.....	6
2- Les temps d'écoute psychologique de proximité.....	7
2.1-Synthèse.....	7
2.2- Les enfants.....	10
2.3- Les adultes.....	14
3- L'animation du réseau de santé.....	17
3.1- Les réunions collectives du réseau de santé.....	19
3.2- Les réunions de suivis individualisés.....	20
4- La réalisation d'un colloque	22
5- Nouvelle activité : groupes de parole pour les adolescents d'âge collège et leurs parents : « se sentir bien au collège »	23
5.1- Description du dispositif.....	23
5.2- Eléments de bilan.....	24
5.3- Conclusions et pistes de travail.....	27
6- Communication.....	27
7- Echancier, planning semainier.....	28
III- Perspectives 2020.....	29
RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2019.....	30
BILAN FINANCIER DES ACTIONS.....	32

I- Présentation

1- Présentation de l'association :

Nous avons créé en 2012 l'association "le Fil à Métisser, Réseau Interculturel" visant à améliorer la prise en compte de la dimension interculturelle dans l'accueil et l'écoute psychologique des personnes ; elle contribue ainsi à réduire les inégalités dans l'accès aux soins pour les populations d'origine migrante ou étrangère. Ses membres fondateurs sont des professionnels issus de différentes structures publiques et privées du domaine médico-social.

Elle a pour objectifs de créer un réseau visant à soutenir les travailleurs du champ médico-social rencontrant des problématiques interculturelles, de proposer des consultations psychologiques pour des personnes de cultures différentes, pour des migrants et leurs enfants. Elle vise également à créer des espaces de rencontres entre les cultures, à lutter contre la discrimination et à promouvoir la démocratie culturelle. Elle a également pour objet de développer des formations et des recherches autour de l'interculturalité.

2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées :

Le conseil d'administration de l'association est composé d'une dizaine de membres et il s'est réuni environ une fois par trimestre pour réfléchir aux actions et aux projets de l'association, comme la réalisation d'une conférence/débat. Certains administrateurs ont participé aux réunions collectives du réseau de santé.

Mmes Hullo et Defour ont repris leur activité après un congé parental en janvier 2019 et elles interviennent à temps partiel sur le quartier St Jacques.

De fait en 2019, l'association a employé trois psychologues, une médiatrice Aide Médico Psychologique et une secrétaire de février à juin :

- ➔ Mme Hullo, psychologue interculturelle, thérapeute familiale et coordinatrice de l'association
- ➔ Mme Defour, psychologue clinicienne et humaniste
- ➔ Mme Demarco, psychologue clinicienne, intervenant sur les actions à la cité du Nouveau Logis
- ➔ Mme Leme Sandrine, médiatrice intervenant dans le cadre d'une activité expérimentale de groupes de paroles adolescents d'âge collège /parents à St Jacques et dans le réseau de santé Xarxa66.
- ➔ Mme Chaouch Karima, secrétaire en emploi PEC qui a secondé la coordinatrice notamment dans les tâches administratives.

3 – Plan et présentation du contexte :

PLAN

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel intervient à la cité du Nouveau Logis située dans la Diagonale du Vernet au Nord de Perpignan, et à Saint Jacques dans le centre historique de Perpignan.

National



Région : Occitanie



Département : Pyrénées Orientales

Commune : Perpignan

Secteur :

Perpignan Nord
Le nouveau logis
Diagonale du Vernet

Perpignan Centre
St Jacques

Les deux quartiers dans lesquels intervient l'association (Saint Jacques et Nouveau Logis à Perpignan) sont habités principalement par des « gitans », une population vivant sur un mode communautaire dans lequel les familles sont regroupées par clan et fonctionnent comme tel.

Parmi les nombreux paramètres repérés, certains sont déterminants :

- ➔ Une population porteuse d'une anxiété massive, tant sur le plan collectif que familial et individuel, anxiété transgénérationnelle et systémique qui génère de nombreuses problématiques de santé et freine fortement la résolution des nombreuses difficultés auxquelles elle est confrontée et particulièrement en ce qui concerne les questions scolaires et éducatives.
- ➔ Des problèmes de santé et d'accès aux soins identifiés :
 - Une errance médicale et une grande irrégularité dans les suivis qui complexifient les parcours de soin cohérents et efficaces
 - Des difficultés liées à l'interculturalité (langue, codes culturels, sémantique, attribution causale...)
 - Des pathologies multiples et cumulées au sein des familles (co-morbidité)
 - Des comportements d'adultes néfastes pour la santé et qui imprègnent la parentalité et donc les pratiques éducatives (alimentation, sommeil, recours abusif aux médicaments)
 - Un recours tardif aux soins, particulièrement pour les femmes
- ➔ Un fort besoin de soutien et de revalorisation des individus et des familles confrontés à une très grande précarité.
- ➔ Une communauté gitane qui pose des problèmes spécifiques aux professionnels
 - Des traits de mode de vie toujours prégnants (Dysrythmie (coucher fréquent vers 4 /5heures du matin, adultes et enfants), et une très forte occupation de l'espace public, renforcé par la sur occupation et la vétusté/insalubrité des logements)
 - Une affirmation identitaire et communautaire générant des chocs culturels autour des représentations, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Plus globalement le rapport à l'Autre non gitan est le plus souvent basé sur une méfiance réciproque.
 - Une scolarisation toujours particulièrement problématique se traduisant par un échec scolaire massif, un illettrisme prégnant limitant entre autres, l'accès aux campagnes de prévention sanitaire.

II- L'activité en 2019 :

ORGANIGRAMME

Bureau

Présidente : Mme OUSTRIERE Cathy
Présidente Adjointe : Mme DETOISIEN Catherine
Secrétaire : Mme CZEZOWSKI Magda
Trésorier : M. PIERRE Nicolas
Trésorière Adjointe : OBBIH-MONTEMON Hakima



**Coordinatrice
Mme HULLO Marion**



**155
Membres Adhérents
Membres Actifs**



**500
Personnes Bénéficiaires**

1- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville

Lieux Accueil Enfants Parents
160 familles différentes sur les deux quartiers + de 160 accueils par an (4 après-midi par semaine) 10 enfants par accueil en moyenne à la Casa des Petits (ST Jacques) 9 enfants par accueil en moyenne au LAEP Ziw Zaw (Nouveau Logis)

L'association a permis dans le cadre d'une prestation de service, l'intervention de psychologues au sein d'équipes pluridisciplinaires de Lieux d'Accueil Enfants Parents au cœur des quartiers St Jacques et Nouveau Logis.

Ces lieux accueillent les jeunes enfants de 0 à 4 ans et leurs familles. (4 après-midi par semaine, avec une moyenne de plus de 9 « duos » parents/enfants par accueil et environ 160 familles accueillies chaque année).

Les psychologues interviennent notamment pour travailler :

- ➔ autour des troubles de la séparation avec les structures de socialisation (écoles, centres de préscolarisation, ludothèque, institutions spécialisées...)
- ➔ à la prévention et à la promotion de la santé auprès des parents et des jeunes enfants.
- ➔ au soutien à la parentalité et à l'orientation vers les structures médico-sociales (Centres Hospitaliers, libéraux, Conseil Général, associations...) ou vers les praticiens libéraux.
- ➔ au suivi des enfants après leur passage dans les lieux d'accueil (écoles, centres de préscolarisation...)
- ➔ à l'analyse des pratiques des équipes

L'intervention des psychologues de l'association dans les LAEP permet de rencontrer les familles dans un cadre collectif et souple, sans que les familles soient forcément dans une demande d'aide psychologique. Ce mode de rencontre privilégie la mise en confiance et le recours si besoin à une approche plus individuelle dans le cadre des temps d'écoute de proximité.

Nous pouvons noter que perdure une baisse du nombre de personnes accueillies dans les LAEP. Ceci peut être imputé à la réduction de la tranche d'âge d'accueil (de 0 à 4 ans au lieu de 0 à 6 ans) et également aux multiples changements dans l'équipe accueillante, puisqu'en plus des psychologues, l'éducatrice de jeunes enfants a quitté son poste, qu'elle occupait depuis l'ouverture des lieux. La moyenne de 9 enfants et 9 adultes par accueil continue de permettre des accueils riches et la volonté de l'équipe de travailler plus et mieux avec les jeunes enfants (de 0 à 18 mois) a été rendue possible par l'abaissement de l'âge d'accueil.

Il est important de noter que les mères des quartiers st Jacques et Nouveau Logis ont continué de fréquenter les lieux d'accueils malgré tous ces changements. Cette donnée est à prendre en compte du

point de vue du dispositif et du projet de LAEP dans ces quartiers, dont la réussite ne dépend plus seulement des personnes qui y travaillent mais aussi de l'intérêt qu'y trouvent les mères pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

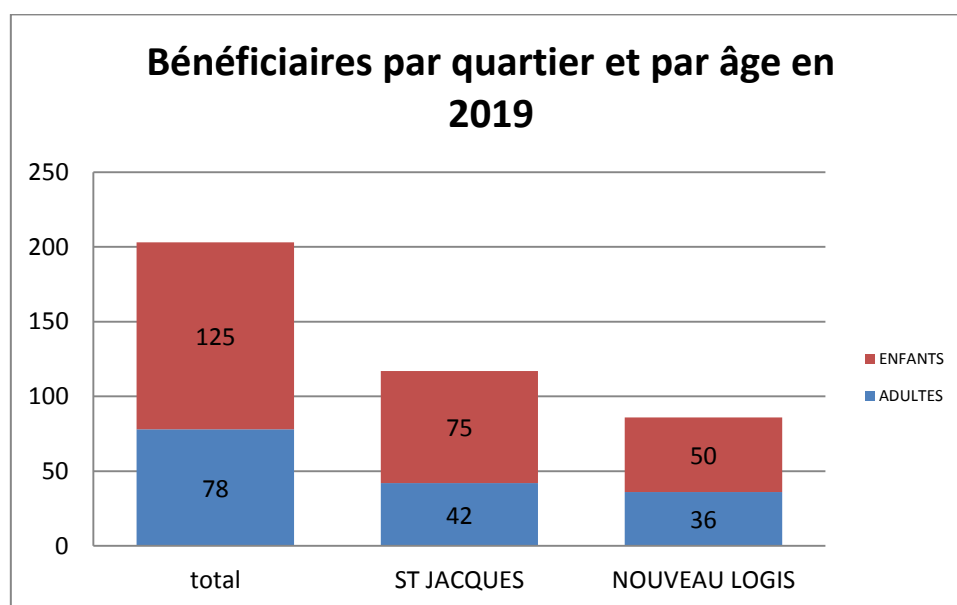
Une nouvelle dynamique a été portée en 2019 par l'Éducatrice de jeunes Enfants en poste sur les LAEP. En effet elle a amené de nombreux outils ou supports relationnels (le transvasement, la peinture, les ateliers cuisine, la motricité...) Ces apports ont pu favoriser le plaisir à fréquenter le lieu et à interagir avec son enfant. Des médiations culturelles ont également été proposées par l'équipe aux familles accueillies.

Le travail partenarial avec les équipes des CMP (Centres Médico Psychologiques) Nord et sud et la médiathèque a été poursuivi en 2019. Nous souhaiterions nous rapprocher du CAMPS pour le même type de partenariat mais cette démarche n'a pas encore abouti.

2- Les temps d'écoute psychologique de proximité

2.1- Synthèse

Chiffres clés	
→	200 bénéficiaires
→	900 entretiens
→	60% quartier St Jacques - 40% quartier le Vernet
→	2/3 d'enfants – 1/3 d'adultes
→	+ de 10% d'accompagnements à domicile
→	Plus d'1/5 de situations d'urgences



Une adhésion des familles au dispositif d'écoute.

Les temps d'écoute de proximité ont été investis et utilisés par les familles sur les 2 quartiers, tant par les enfants que par les adultes. De nombreuses demandes ont pu être accueillies et les psychologues ont pu noter une augmentation importante des demandes de rdv au quartier St Jacques depuis septembre 2019.

Le retour après leur congé parental des 2 psychologues intervenant sur les temps d'écoute de proximité a engendré une augmentation du nombre de demandes.

Certaines des personnes rencontrées depuis 2013 ont été amenées à ré-utiliser le dispositif en 2019 (à hauteur d'une personne sur trois ayant déjà bénéficié des temps d'écoute).

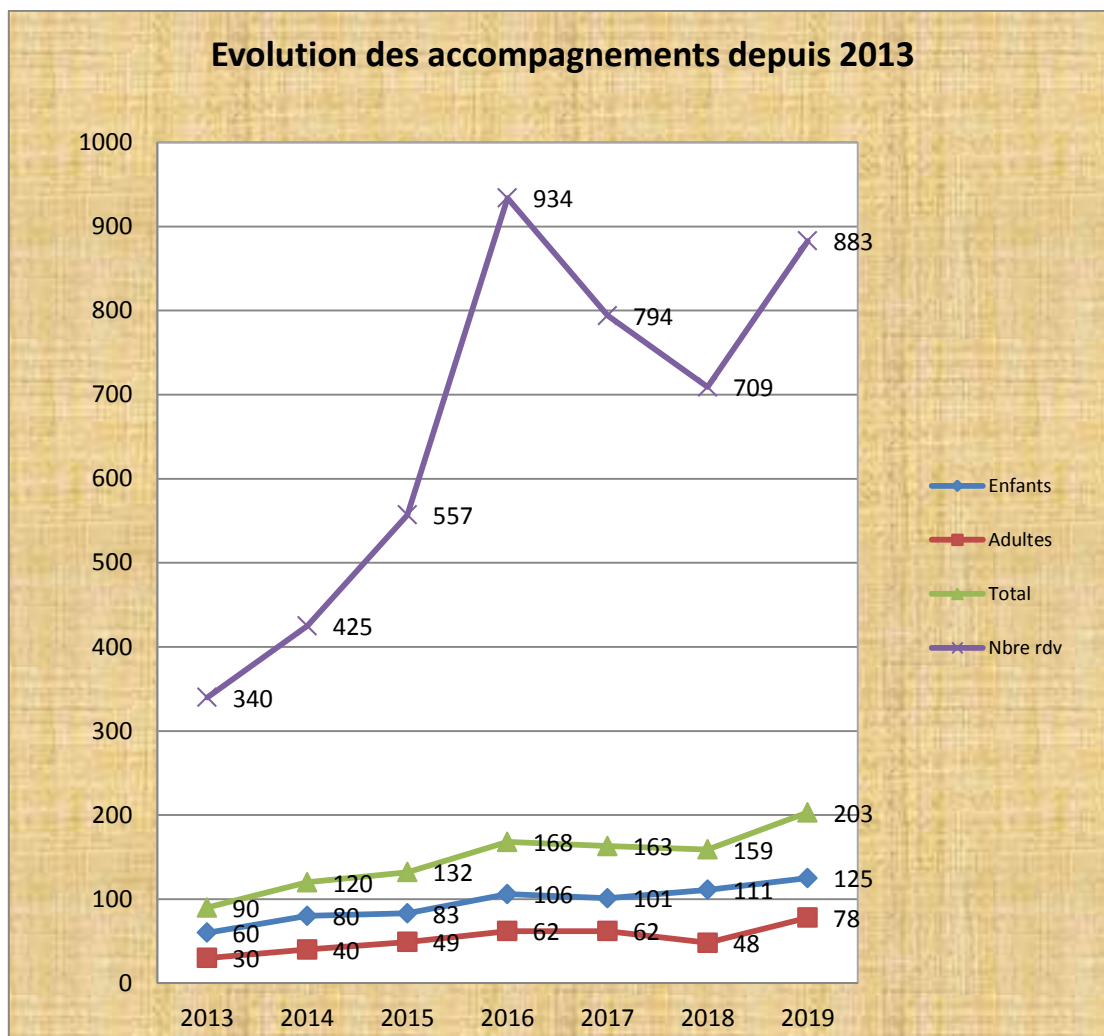
Parfois la demande concerne un membre de sa famille, qu'elle va accompagner, faisant du « bouche à oreilles » la première source d'orientation.

Certains accompagnements laissés en suspens lors du remplacement d'une psychologue ont repris à leur retour, avec une demande accrue de régularité et de fréquence.

La possibilité d'aller rencontrer un psychologue est « parlée » dans les familles et les psychologues font à ce titre partie des solutions possibles en cas de trouble ou de conflit.

La prise en compte de la dimension familiale est primordiale pour rendre possible l'adhésion des familles au dispositif. Il est important d'être en capacité de s'adapter aux besoins des familles de façon souple et spontanée (possibilité par exemple de discussion téléphonique face aux angoisses parentales, de soutien psychologique de la famille élargie, de rendez-vous réguliers et peu espacés dans le temps, de travailler avec des situations d'urgences, etc). A ce titre, les psychologues accueillent et travaillent avec les personnes présentes lors du rendez-vous, à l'instar de l'approche systémique. Les demandes d'accompagnements conjugaux et familiaux ont pu être ré impulsées en 2019 par la thérapeute familiale de l'équipe.

Les accompagnements psychologiques peuvent être de courte durée (1 à 3 entretiens) pour 1/3 des demandes. Ils peuvent aussi se poursuivre sur quelques mois, ou pour de plus en plus de personnes, s'inscrire dans le temps. Certaines personnes et familles ont recours à des entretiens psychologiques à différentes étapes de leur existence (naissance d'un puîné, hospitalisation, décès d'un parent...). La réactivité des réponses d'écoute psychologique permet de prévenir des décompensations et des passages à l'acte.



Le nombre de demandes est reparti à la hausse en 2019 avec plus de personnes rencontrées et plus de rdv réalisés. Cela peut être expliqué par le retour sur St Jacques des 2 salariées « historiques » de l'association et à la cité d'un plus grande connaissance de Mme Demarco et de confiance dans ses compétences.

Globalement nous pouvons noter une donnée importante : **l'augmentation du nombre d'hommes ayant bénéficié des temps d'écoute (plus de 20% des accompagnements)** se poursuit cette année, même s'il est important de noter que les hommes rencontrés ont souvent effectué des suivis courts.

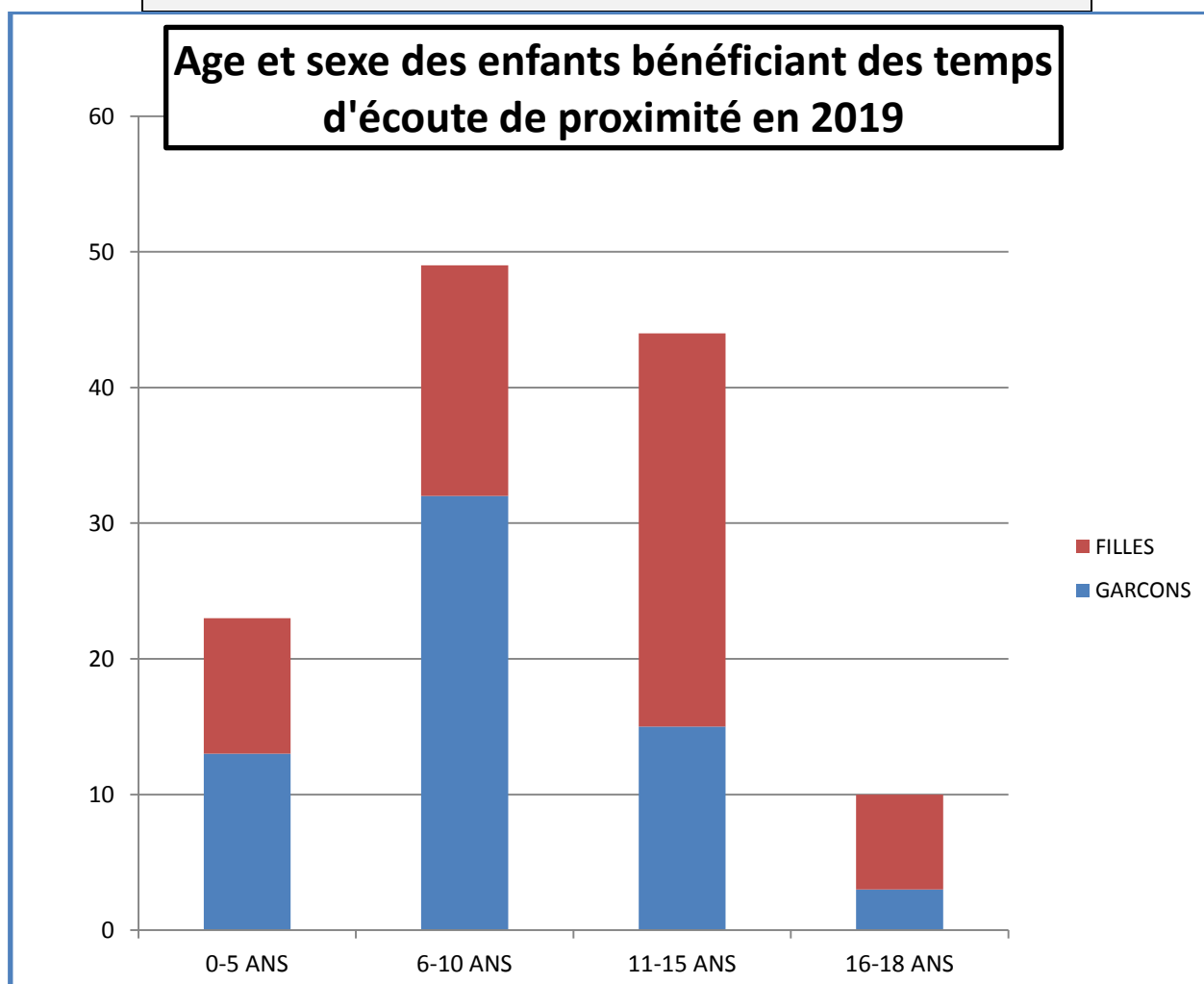
Les temps d'écoute ont continué à accueillir des **situations ayant un caractère urgent**, et nécessitant une rencontre dans un délai de 1 à 2 semaines. La présence des psychologues à hauteur de 4 jours par semaine sur les deux quartiers pour ces temps d'écoute vise à répondre aux situations d'urgence dans des délais assez brefs. Les psychologues disposent d'une liste d'attente mais réservent des créneaux pour permettre de désamorcer des problématiques avant qu'elles ne dégénèrent, ou suite à des traumatismes (violences, deuil soudain d'un membre de la famille, baby blues, opérations ou accidents, incarcérations...).

De plus en plus de demandes de rdv à l'extérieur des quartiers, dans les cabinets libéraux des psychologues de l'association.

Les demandes d'entretien à domicile se maintiennent par rapport à l'année précédente, mais cela reste un recours indispensable en cas d'invalidité, de trouble phobique ou de syndrome de stress post-traumatique. Ces demandes constituent encore **plus de 10% des accompagnements**.

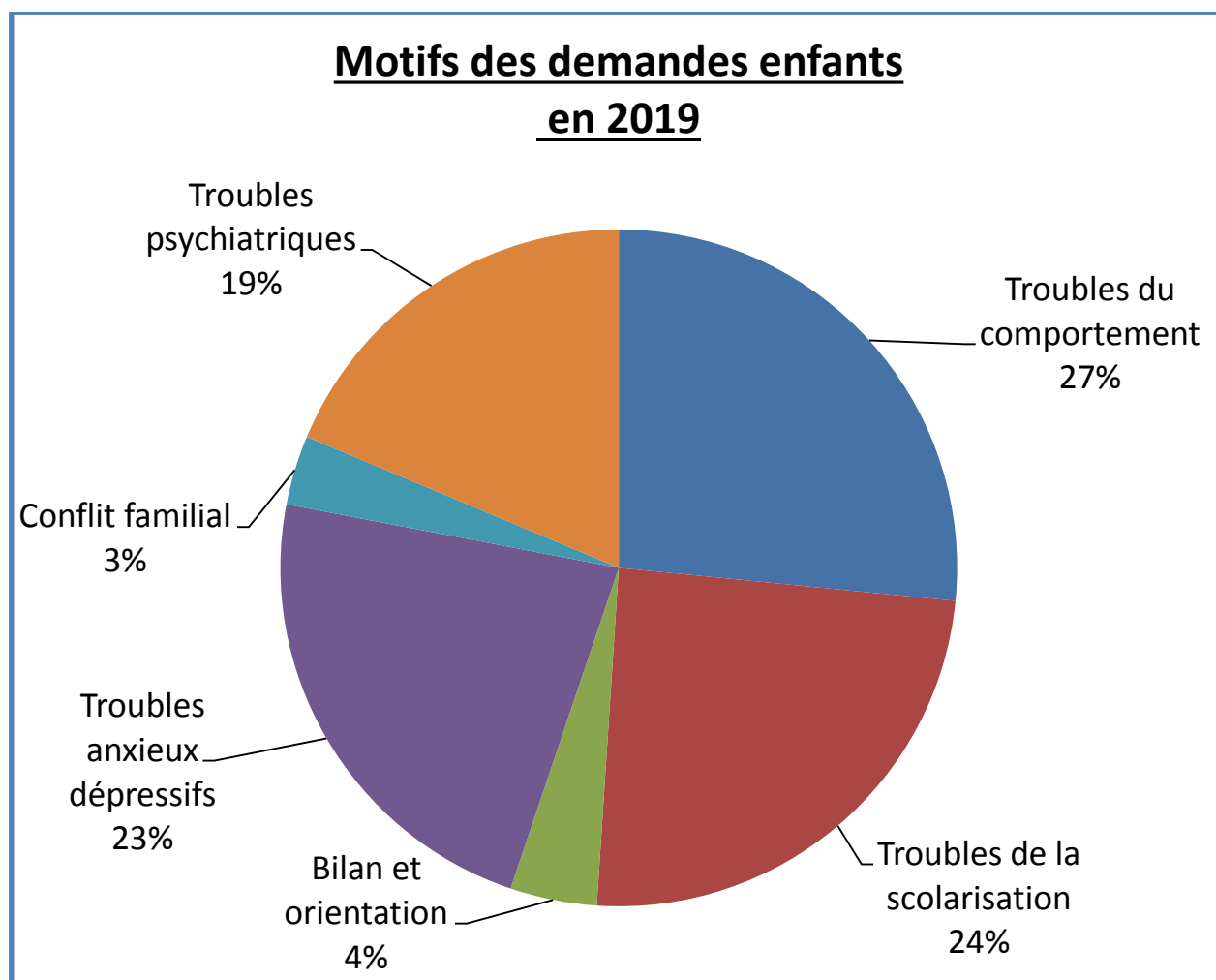
2.2- Les enfants :

Chiffres clés
→ 125 enfants
→ 570 entretiens
→ 1/3 pour déscolarisation ou avec troubles de la scolarisation
→ 1/3 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans
→ 1/4 de situations d'urgence



En 2019, nous avons rencontré autant de garçons que de filles, avec comme les années précédentes une inversion à la puberté des demandes majoritaires. En effet, avant 13 ans plus de garçons bénéficient des temps d'écoute et après 13 ans, plus de filles. Ces chiffres nous informent sur les pratiques parentales, et dénotent d'une plus grande préoccupation autour des garçons lorsqu'ils sont petits qui se détourne sur les jeunes filles lors de l'entrée dans la puberté. Nous avons d'ailleurs rencontré plusieurs familles où la question du mariage des jeunes filles se posait de manière conflictuelle. Les personnes sont venues soit en binôme parent/enfant soit en famille complète pour évoquer leurs désaccords et envisager une résolution de leurs conflits.

Les jeunes filles d'âge pubère ont été particulièrement rencontrées, sûrement du fait de l'anxiété importante générée chez les parents et le groupe lors de l'entrée au collège (synonyme de mixité culturelle et sexuelle). Rappelons qu'au niveau clanique, les alliances sont majoritairement endogamiques. En plus de cette appartenance première, l'individu se reconnaît, dès les plus jeunes âges, à une appartenance communautaire. Il y adopte, le plus souvent, ses modes et réalité de vie dominants (mariage, non emploi..) et ses normes. Ces dernières mettent les enfants dans des injonctions contradictoires (« tu dois aller au collège mais cela nous envahit d'angoisse ») et la période de l'entrée au collège vient poser de manière très active pour les familles ces questions identitaires.



4 demandes principales ont été exprimées concernant les enfants lors les temps d'écoute psychologique de proximité :

- **Plus d'1/4 de troubles du comportement**

L'intervention des psychologues au sein des LAEP et le travail accentué avec l'école La Miranda a permis à de nombreuses familles de venir réfléchir aux troubles du comportement de leur enfant, à l'école et/ou au sein de la famille. Ces troubles sont présents chez 27 % des enfants rencontrés dans le cadre des temps d'écoute. Ils peuvent être constatés au sein de la famille et/ou à l'école et comprennent les troubles du sommeil, les troubles identitaires, l'agitation et les troubles de la concentration, l'agressivité/rivalité, les troubles alimentaires, les addictions (écrans, jeux vidéo, stupéfiants,...)

Le comportement de l'enfant peut parfois être mis en lien avec des problématiques rencontrées par la famille (séparation des parents, deuil, violences familiales ou inter claniques, ...)

Le mode de vie et la dysrythmie de nombreuses familles peuvent également être la source de troubles du comportement.

Les inquiétudes concernant les acquisitions des enfants (marche, sommeil, alimentation, propreté, langage...) font également l'objet d'accompagnements familiaux. Des problématiques éducatives et des guidances parentales peuvent être proposées, et des orientations vers les spécialistes concernés peuvent être entreprises, souvent via le médecin généraliste.

Les temps d'écoute peuvent alors utiliser des outils de prévention et de promotion de la santé, afin d'accompagner les familles vers des modes de vie plus adéquats avec par exemple, la scolarisation des enfants.

- **1/4 d'accompagnement d'enfants de partiellement à totalement déscolarisés, un rôle de tiers :**

Les temps d'écoute psychologique ont concerné en 2019 presque un quart d'enfants déscolarisés de partiellement à totalement ou ayant recours à une scolarisation à distance, en particulier des enfants en Maternelle et CP et des pré-adolescents affectés par l'entrée au collège. Les difficultés rencontrées par les enfants et leurs familles relèvent de troubles de séparation importants, avec des troubles de sommeil associés, et des troubles anxieux aigus face à toute expérience inconnue ou toute situation représentant un lien potentiel avec l'extérieur (le monde en dehors de la communauté gitane).

Les psychologues jouent un rôle de tiers dans le processus de re-scolarisation de ces enfants qui risquent la déscolarisation et la rupture avec le monde extérieur. Une expérimentation « être heureux au collège » a été initiée depuis fin 2016 par l'association en partenariat avec l'éducation nationale auprès des jeunes d'âge collège et de leurs parents.

L'école, et le collège, peuvent représenter à la fois des menaces à la culture, à la coutume et aux valeurs Gitanes, et un moyen d'explorer d'autres horizons. Les enfants sont souvent prisonniers de ce dilemme familial et communautaire. Le psychologue vient jouer alors le rôle de médiateur entre le désir de l'individu/ de la communauté et l'école.

- **1/4 des enfants présentaient des troubles anxieux dépressifs :**

Déjà identifiés les années précédentes, ces troubles sont présents chez un quart des enfants ayant utilisé les temps d'écoute. Ils sont mis en symptômes par des troubles multiples : troubles du sommeil, maux de ventre, troubles de la séparation, troubles de la socialisation... Ils surviennent également lors d'événements difficiles que traverse la famille : deuil, maladie d'un des membres, emprisonnement, conflits interfamiliaux ou violences sur l'espace public. Les enfants développent des symptômes anxieux dépressifs et ils peuvent alors s'éloigner de l'école voir de l'espace public.

Les parents sont parfois submergés par cette angoisse qu'ils ne parviennent pas à contenir et les symptômes peuvent devenir familiaux. Nous avons constaté des niveaux d'angoisse considérables parmi les enfants et leurs familles.

Rappelons que le contexte est ici également générateur d'angoisse, en premier lieu le quartier, dans lequel les familles vivent sur un mode communautaire, en clans adverses ou alliés qui cohabitent avec plus ou moins de heurts et de gestion collective de ces heurts.

- **Augmentation des troubles psychiatriques chez les enfants et de nombreuses demandes de bilans en particulier chez les petits:**

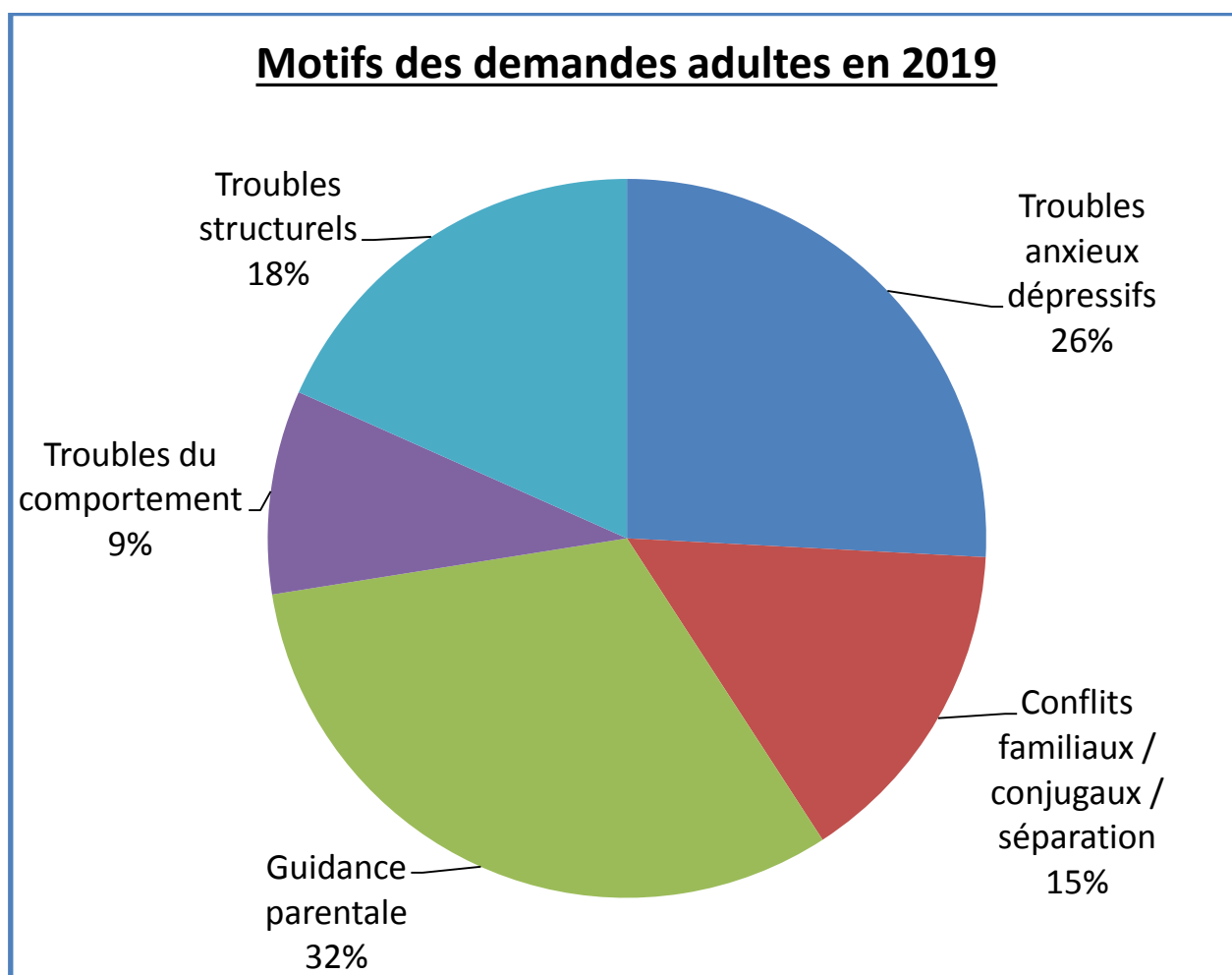
Les troubles psychiatriques rencontrés lors des temps d'écoute vont des troubles de la personnalité aux psychoses infantiles. Ces troubles sont co-suivis avec le Centre Médico psychologique ou avec des pédopsychiatres. Le cas échéant les psychologues travaillent à rendre possible cette orientation. Les membres de la famille peuvent également bénéficier d'un soutien psychologique. De nombreuses phobies sociales ont été observées de plus en plus jeunes, en particulier suite à des traumatismes vécus sur le quartier (rixes, bagarres, accidents, ...)

Nous avons noté en 2019 une augmentation des demandes de bilans pour des enfants rencontrant des troubles des apprentissages. Ces demandes sont adressées par les établissements scolaires et les familles souhaitent que les psychologues de l'association réalisent les bilans. Au vu de la situation de bilinguisme et des biais interculturels, les parties verbales des bilans intellectuels sont priorisées lors des examens psychotechniques. Le relai avec des orthophonistes, souvent souhaitable est très difficile à mettre en place et à fortiori vers des spécialistes d'approches comme le « français langue étrangère », conseillée dans les contextes plurilingues.

Les temps d'écoute ont accueilli de nombreux enfants et familles en souffrance, et dont les tableaux cliniques étaient souvent complexes. En effet la plupart des enfants et jeunes rencontrent à la fois des troubles du comportement, associés à des troubles anxieux et générant des difficultés scolaires. Les indications sont de plus en plus axées vers des troubles à dimension psychiatrique plus que psychosociale, avec des tableaux cliniques plus graves comme la phobie sociale, le trouble panique, des troubles obsessionnels....

2.3- Les adultes :

Chiffres clés	
→	78 adultes
→	313 entretiens
→	20% d'hommes
→	1/4 de situations d'urgences



Plus d'un quart des demandes concernent des troubles anxieux dépressifs :

Comme les années précédentes, de très nombreuses demandes sont relatives à des symptômes anxieux-dépressifs pouvant être très sévères. Elles sont le plus souvent orientées par les médecins généralistes et les rencontres attachées aux Lieux d'Accueils Enfants Parents :

- ➔ Les troubles anxieux sont souvent associés à des sorties hors-quartier/rue/maison, mais aussi à des déplacements, hospitalisations, ou séparations.
- ➔ Les troubles dépressifs peuvent quant à eux être associés à des difficultés conjugales allant jusqu'à des violences. Ils peuvent également survenir suite à un deuil, ou à un traumatisme (IVG, post-partum, Tentatives de Suicide...)

Les accompagnements concernent pour 2/3 des personnes de 30 à 50 ans. Le reste concerne des moins de 30 ans (1 sur 4) et des plus de 50 ans (1 sur 10). Ces chiffres montrent la période cruciale que représente l'entrée dans la parentalité et surtout la parentalité de préadolescents dans ce contexte. Là encore l'importance de l'enculturation et de la transmission des modes culturels gitans sont mis en exergue dans l'éducation.

De nombreux adultes soit plus d'1/3 d'entre eux ont été orientés vers l'équipe mobile d'urgences psychiatriques Elios, le Centre Médico Psychologique et des psychiatres en libéral.

Un tiers des adultes rencontrés ont sollicité une guidance parentale et éducative :

Un tiers parents rencontrés ont utilisé les temps d'écoute de proximité pour évoquer leurs pratiques éducatives et questionner leur parentalité. Cet accompagnement peut être complémentaire au suivi psychologique de l'enfant et à ce titre nécessiter la mobilisation des deux psychologues de l'association ou l'articulation avec des partenaires extérieurs (Centres Médico-Psychologiques, RASED, ...).

Une augmentation des prises en charges de troubles psychiatriques et d'accompagnements suite à un conflit (familial/conjugal/clanique):

Les temps d'écoute ont été amenés à recueillir des personnes en souffrance porteuses de troubles structurels, ou psychiatriques (Troubles Obsessionnels compulsifs, psychoses, phobies,...) ou de Syndrome de Stress Post Traumatique suite à des événements vécus dans leur foyer ou dans le quartier. Ces demandes sont en forte augmentation d'année en année et elles nécessitent là encore une articulation permanente avec les équipes du Centre hospitalier de Thuir.

Comme nous l'avons déjà vu, les habitants du quartier sont souvent témoins de rixes ou de violences, suite à des différends entre familles ou entre communautés. Ces événements traumatiques peuvent affecter les personnes les plus fragiles ou réactiver le traumatisme des affrontements de 2005, lors desquelles de nombreuses personnes ont été suivies pour syndrome de stress post-traumatique.

Des femmes sont écoutées suite à des Coups et Blessures Volontaires subies au sein de leur couple. Elles sont si besoin orientées vers les structures spécialisées (APEX, CHRS, Urgences) et peuvent également être co-suivies par différents professionnels. Les co-suivis dans ces situations dramatiques n'interviennent que lorsque la personne a fermement décidé de quitter son foyer et de s'éloigner de sa communauté. Ces cas sont très rares.

Conclusions sur les temps d'écoute psychologique de proximité

Le retour des psychologues en poste depuis 2000 et depuis 2014 a généré une augmentation des demandes et une meilleure régularité dans les suivis. Les adultes et en particulier les femmes sont venus de manière très assidue et de nombreuses situations de conflits conjugaux, familiaux et claniques ont pu être abordées lors des séances.

Cette activité a rencontré à nouveau l'adhésion des familles et a été un premier recours pour nombre d'entre elles. La présence importante des psychologues dans le quartier, leur disponibilité et accessibilité ont permis entre autres de répondre aux situations urgentes. (tentatives de suicide, passages à l'acte, stress post-traumatique, violences conjugales, ...).

Nous avons pu constater que la préoccupation parentale variait en fonction du sexe de l'enfant et de son âge. Ce peut être un aspect culturel des modes éducatifs, très centrés sur les garçons et leur santé lorsqu'ils sont petits et qui se déplacent sur les filles lors de l'entrée dans la puberté. Les pratiques endogamiques, le rite du mouchoir et l'importance des liens familiaux engendrés par les mariages sont en effet encore prégnants dans les quartiers à dominante gitane.

Un autre constat est celui de la nature contextuelle et transgénérationnelle de l'anxiété dans ces quartiers, une anxiété pouvant être induite par le rapport Nous/Eux : l'extérieur du quartier étant vécu comme potentiellement dangereux. Tout ce qui est étranger/ inconnu, inquiète.

L'augmentation des troubles de nature psychiatrique est également un fait notable, pour les enfants comme pour les adultes. Ainsi des demandes de suivis adultes « lourds » ont émergé avec des suivis de deuil, des suivis de troubles alimentaires, et des suivis parentaux d'enfants handicapés sévères. Les partenariats n'en sont que plus nécessaires et pertinents. L'articulation avec les structures soignantes a été renouvelée en particulier via le réseau de santé de professionnels.

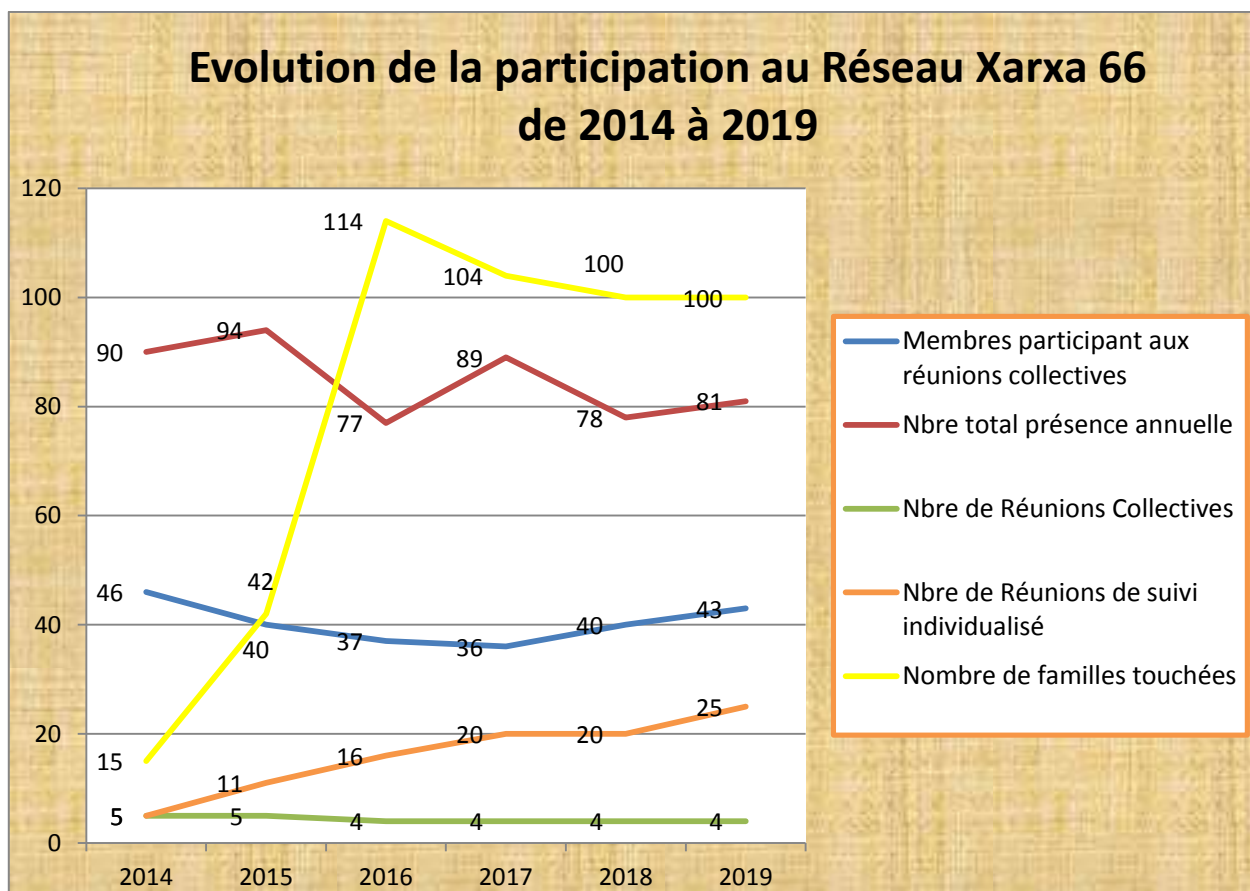
3- L'animation du réseau de santé

Chiffres clés
→ 43 professionnels participant au réseau
→ 13 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions / an
→ 4 réunions collectives => 20 participants en moyenne
→ Réalisation d'une conférence sur l'obésité infantile par le REPPPOP
→ 25 réunions de suivi individuel => plus de 100 familles suivies
→ 2 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan

Objectifs : Il vise à permettre l'articulation des professionnels du champ de la Santé (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et du champ du Social (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs) qui sont impliqués auprès des habitants des quartiers St Jacques et Vernet. Il permet la collaboration entre les professionnels privés et publics, et s'attache à associer les familles aux réunions les concernant.

Il vise également à apporter une réponse plus efficiente aux situations d'urgences que les professionnels sont amenés à rencontrer.

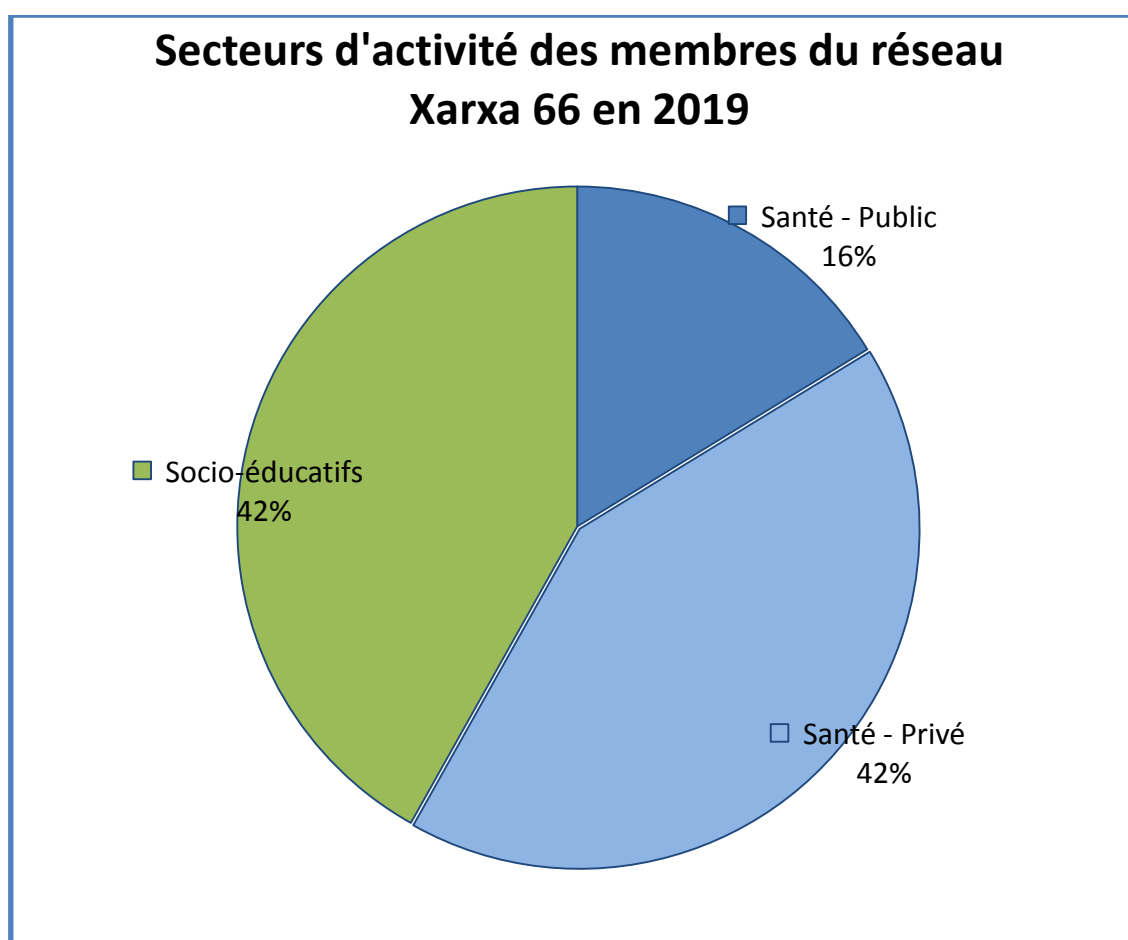
Informations générales sur le réseau en 2019 :



La participation des professionnels aux réunions collectives trimestrielles est restée stable: soit **43 professionnels en 2019** sur presque 130 touchés depuis le lancement du réseau. Ils ont participé de manière très régulière puisque 13 professionnels sont venus à plus de 3 réunions.

Dans le cadre de ces réunions, 18 nouveaux membres nous ont rejoints en 2019 et 4 autres ont participé pour la première fois à une réunion de suivi individualisé.

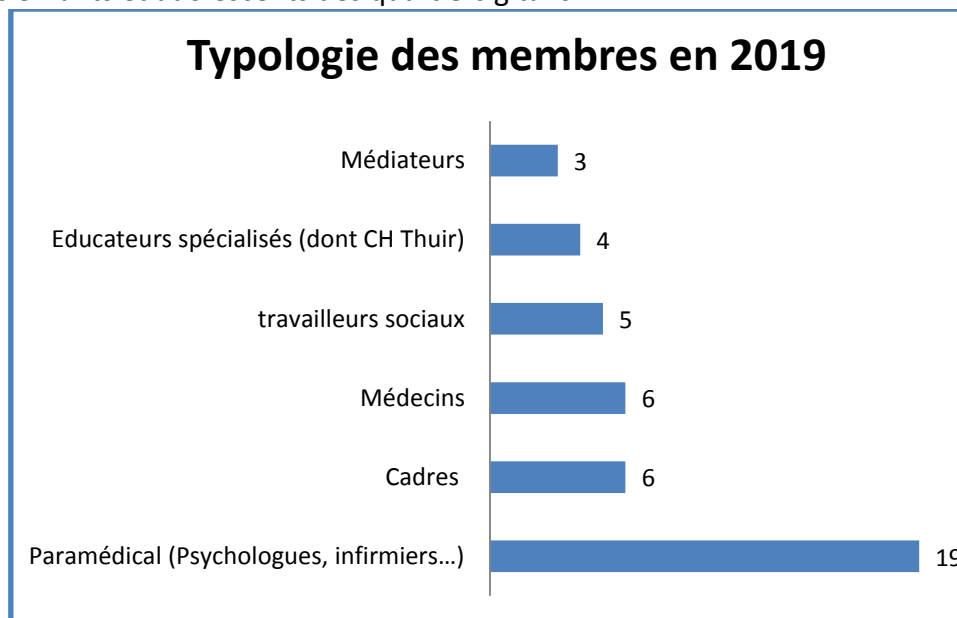
En 2019, 60% des professionnels sont issus du secteur privé, et exercent en libéral ou pour des associations.



Sur ces 43 professionnels, **25 travaillent dans le champ de la Santé** (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et **18 dans le champ du social** (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs). Cette pluridisciplinarité du réseau de santé permet d'aborder les situations de manière globale, et d'accompagner les personnes en prenant en compte leur contexte de vie.

Les professionnels exerçant des professions paramédicales sont principalement des psychologues et des infirmières. Concernant les intervenants sociaux, les membres interviennent dans les maisons de

quartier ou les Maisons sociales de Proximité. Enfin l'hôpital de Thuir et en particulier son module d'appui sont très impliqués dans le travail du réseau, permettant l'accès et la continuité des soins psychiques des enfants et adolescents des quartiers gitans.



A noter que deux professionnels appartenant à la communauté gitane ont participé aux réunions, un homme et une femme. Leur participation est très importante du fait de leur appartenance à la communauté et aussi du fait qu'ils interviennent en tant que professionnels actifs sur les quartiers.

3.1- Les réunions collectives du réseau de santé :

4 réunions collectives ont été organisées en 2019. Elles consistent à réunir les différents professionnels de santé afin qu'ils puissent échanger autour de leur pratique et réfléchir à une amélioration des partenariats.

La participation des professionnels aux réunions collectives trimestrielles a été stable en 2019 : 43 professionnels sur presque 130 touchés depuis le lancement du réseau, à raison d'une moyenne de 20 personnes par réunion et dont 13 sont venus de manière très régulière (plus de 3 réunions sur 4)

En 2019 nous avons proposé de poursuivre les groupes de travail engagés en 2018 :

- **la thématique de l'addiction aux jeux vidéos** autour de laquelle nous avons continué à échanger et qui a donné lieu à la réalisation d'un défi « moins d'écran » avec les écoles Arrels et La Miranda. Ce projet a mobilisé les membres du réseau et les partenaires en amont du défi, pour des réunions d'organisation (2) puis lors du défi puisque nous avons proposé de nombreuses activités aux participants afin de les accompagner dans ce changement de pratiques familiales.
- **la présentation de co-suivis** ou comment améliorer nos pratiques de réseaux. Ce groupe est proposé pour présenter des situations complexes rencontrées par différents membres du réseau. Aucun professionnel n'a souhaité présenter de situation dans le cadre des réunions collectives.

- **la thématique des troubles alimentaires.** Elle a donné lieu à des échanges en petits groupes et à l'organisation d'une conférence du REPOP Occitanie (Réseau de lutte contre l'Obésité Pédiatrique) qui a mobilisé plus de 50 professionnels à la Casa Musicale.

Des professionnels ont également pu présenter leur dispositif ou leur projet. Ainsi nous avons reçu les structures du CMPP Henri Wallon, le Relais Enfants Parents Pyrénées Catalanes, le Pôle Enfance de l'association J. Sauvy, l'association l'Olivier et la Plateforme Territoriale d'Appui/ Le Réseau de Soins Palliatifs.

3.2- Les réunions de suivis individualisés :

Nous avons par ailleurs pu travailler en commun tout au long de l'année autour de situations que nous rencontrons dans notre pratique et réaliser **des réunions de suivis individualisés** qui ont montré leur utilité en permettant la cohérence entre les acteurs du soin et la participation des familles concernées. Elles concernent des cas particuliers, de personnes suivies par un ensemble de professionnels qui pourront ainsi penser un soin cohérent, une orientation et en ceci, favoriser l'accès aux soins des habitants de ces quartiers.

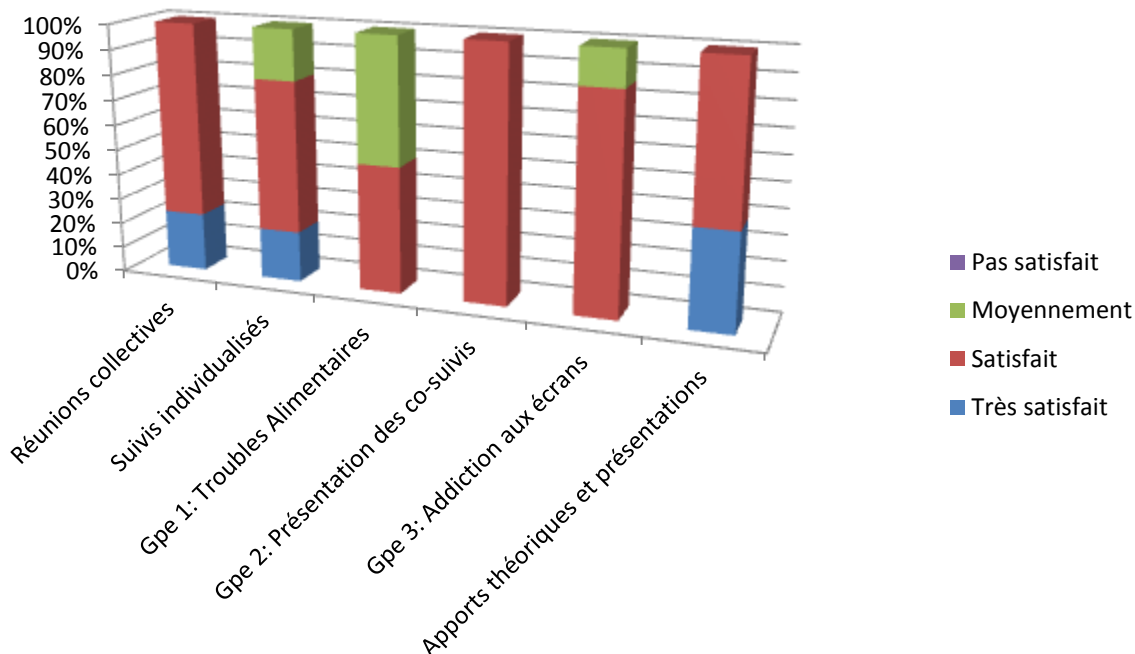
Ces réunions autour de situations individuelles ou familiales se font avec l'accord des personnes concernées et peuvent être impulsées par tout professionnel membre du réseau.

25 réunions de suivi individualisé autour de situations de co-suivis ont été réalisées en 2019 dont :

- 3 avec un groupe de partenaires de santé sur St Jacques (composé du module d'appui du CMP enfants, de la psychologue du Rased et des psychologues du Fil à Métisser)
- 8 réunions de binômes de santé autour de cas spécifiques (avec un psychiatre en libéral, une infirmière en CMP et un médecin généraliste)
- 4 visites médiatisées entre les familles, accompagnées d'un psychologue de l'association et les professionnels pour favoriser l'orientation réussie des personnes vers des professionnels de santé. (Inforim/insertion, service d'endocrinologie, médecin généraliste, et défenseur des droits)
- 3 réunions regroupant différents professionnels et les familles concernées
- 7 réunions de type « équipe éducative » avec différentes institutions, et les familles.

Au total ces réunions ont permis aux professionnels d'évoquer la situation de plus de 100 familles, et d'articuler l'intervention d'une vingtaine de professionnels.

Degré de satisfaction réseau Xarxa66 en 2019



Le graphique ci-dessus a été élaboré via un questionnaire de satisfaction remis aux membres du réseau lors de la dernière réunion de 2019. Celui-ci montre que les personnes ayant participé en 2019 se sont montrées très satisfaites à satisfaites d'une manière générale du travail du réseau. Les groupes de travail ont pu être perçus de manière moins satisfaisante. L'insatisfaction relative de certains membres relève de l'écart entre leurs attentes et leur investissement. Force est de rappeler que l'opérationnalité d'un réseau dépend de l'investissement de chacun à le faire vivre.

En 2020 les membres les plus réguliers ont souhaité proposer des groupes très « opérationnels » puisqu'ils ont choisi de travailler sur la réalisation d'un ouvrage jeunesse expliquant l'histoire des gitans catalans dans le département, et aussi de se regrouper autour de la création d'un outil spécifique à visée de promotion de la santé.

4- La réalisation d'un colloque

En nov. 2019 nous avons réalisé un événement sur « les approches systémique et interculturelle » avec deux intervenants émérites¹. Il a eu lieu à la salle des Libertés fin novembre, et a réuni plus de 150 participants.

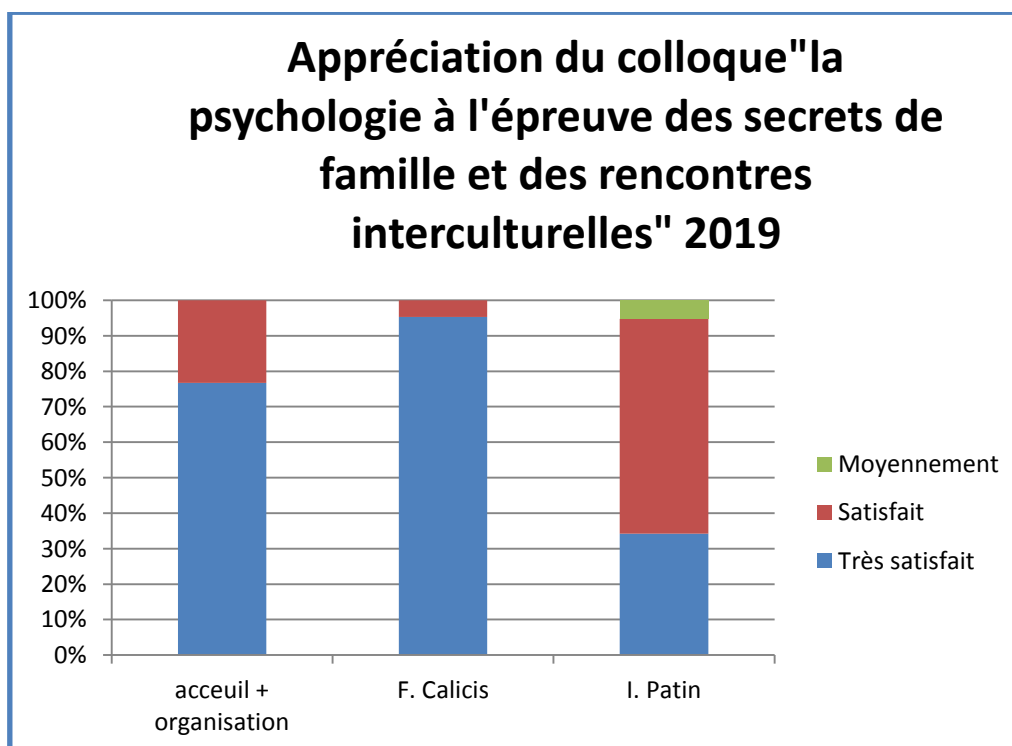
Retour sur la thématique.... Ce colloque faisait suite à 2 autres colloques réalisés en 2017 et 2018 qui traitaient de l'accueil des migrants et de l'approche ethno psychiatrique, et il visait à conclure ce cycle de 3 colloques sur les différentes approches possibles lorsque l'on intervient en situation Interculturelle.

Les secrets de famille ont été traités par mme Calicis, et l'approche interculturelle par mme Patin, toutes 2 psychologues.

Ce partage d'expérience avait pour ambition d'élargir nos connaissances et d'éclairer nos pratiques en tenant compte de l'aspect interculturel de chaque relation d'aide et de soins.

Le colloque a été une belle réussite et il a mobilisé plus de 150 personnes, en particulier des professionnels du département confrontés à ces populations.

Une participation active des membres du conseil d'administration a été nécessaire pour permettre l'organisation de l'événement (préparation, accueil, communication,...).



¹ Cf plaquette en pièce jointe.

5- BILAN GROUPES DE PAROLE « ETRE HEUREUX AU COLLEGE » QUARTIERS ST JACQUES et NOUVEAU LOGIS – ANNEE SCOLAIRE 2018-2019

5.1 DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Le dispositif est proposé pour la troisième année aux familles. Il a été décidé lors du bilan de la première année de faire intervenir des personnels des équipes éducatives des collèges dans chaque groupe. Cette volonté a été maintenue cette année. Ainsi des professeurs rencontrant les jeunes au collège sont présents en particulier dans les groupes jeunes.(en alternance sur St Jacques) A noter également la présence d'une médiatrice connaissant bien les enfants sur ST Jacques (Sandrine Méziani issue de la communauté gitane) et une animatrice du soutien scolaire au Nouveau Logis. Sur ce dernier groupe il a manqué un professionnel en situation d'observation cette année.

Les groupes parents sont comme l'année précédente co-animés par une psychologue et la médiatrice allouée aux familles gitanes pour le collège Jean Moulin et un Conseiller Principal d'Education pour le collège Pons. La professeure de l'atelier relais a souhaité intervenir également auprès des adultes.

L'équipe a choisi de privilégier les jeunes ayant une fréquentation effective du collège, ou de l'école, même en pointillés, plutôt que les jeunes « grands décrocheurs » ou totalement déscolarisés.

Dernier fait notable, l'équipe écoutante a été à nouveau modifiée en cours d'année puisque les psychologues titulaires ont repris suite à leur congé parental en janvier 2019. L'équipe d'écouterants a donc été modifiée en cours d'année.

Pour qui ? Les groupes de paroles ont été proposés d'une part aux parents et d'autre part à leurs enfants, lorsqu'ils rencontrent des difficultés de scolarisation au collège : mal-être, anxiété, troubles de la séparation, irrégularité, décrochage partiel.... Ils sont proposés simultanément, dans des locaux contigus.

Par qui ?

- Une psychologue dans chaque groupe jeune/parent
- Un médiateur avec les jeunes (Animatrice et Educatrice de Jeunes Enfants)
- Un membre de l'équipe éducative du collège dans chaque groupe (médiatrice familles à Jean Moulin à St Jacques et Conseiller Principal d'Education du collège Pons au Vernet et des professeurs des deux collèges)

Un observateur a été présent dans chaque groupe, médiateur ou membre d'équipe éducative.

Les groupes sont animés par six personnes membres du réseau de santé Xarxa 66.

L'orientation vers les groupes de paroles: Les groupes de paroles sont proposés aux familles reçues dans le cadre des temps d'écoute psychologique de proximité menés par l'Association Fil à Métisser. Ils sont ouverts aux parents et aux enfants d'âge collège qui souhaitent s'impliquer dans une réflexion collective. Les personnes peuvent également être orientées à tout moment par les autres intervenants, après avoir obtenu l'aval de l'équipe.

Nombre de participants : Les groupes ont réuni 22 adolescents de 10 à 16 ans et 21 adultes (des mères) sur les 2 quartiers, avec une moyenne de 5 participants par rencontre. Cette fréquentation n'a pas été totalement satisfaisante en particulier sur le groupe adolescents à St Jacques.

La régularité et le lieu des rencontres: Ces groupes de parole ont été proposés deux fois par mois dans un premier temps soit de septembre à décembre. Une fois que la relation de confiance installée, les

séances se sont espacées sur un rythme d'une fois par mois. 20 groupes ont été menés durant l'année scolaire, et 11 personnes ont participé à plus de la moitié des rencontres.

Lieu : Les groupes de parole ont eu lieu au cœur des quartiers, au sein des locaux des Lieux Accueils Enfants Parents de Saint Jacques et du Nouveau Logis, facilitant ainsi la mobilisation des familles et leur rapport aux autres, en particulier les représentants des institutions.

Les groupes sont menés après l'école à St Jacques et le mardi matin de 10h à 12h à la cité du Nouveau Logis.

La durée de vie du groupe : Ces espaces de paroles ont été proposés dès la rentrée scolaire 2018 et se sont poursuivis jusqu'en mai 2019.

Une sortie au théâtre a été réalisée et proposée aux participants des groupes de parole. 3 mères et 5 enfants ont participé et sont venues un samedi voir le spectacle « j'ai trop peur » qui traite de l'entrée au collège anxiogène pour un jeune garçon.

5.2 ELEMENTS DE BILAN

• DES GROUPES DE PAROLE D'ADOLESCENTS :

Les groupes ont été sur les deux quartiers composés d'un noyau de 3 à 5 jeunes autour duquel se sont greffés d'autres jeunes moins réguliers. Le groupe a été plus stable sur la cité du Nouveau Logis.

Comme l'année précédente, les personnes ont été plus difficiles à mobiliser sur St Jacques.

Des outils ont été utilisés pour permettre aux jeunes de « faire groupe et pour favoriser l'expression des émotions (jeux de société, arts plastiques, jeu symbolique,)

Les groupes se déroulaient toujours de la sorte : météo intérieure, jeu collectif et temps de parole médiatisée (avec différents supports)

Les jeunes ont formulé leur plaisir à venir et à être ensemble, ils ont aussi poursuivi leur relation privilégiée à l'extérieur, au collège ou dans le quartier.

L'espace de parole a été envahi par les problématiques d'angoisse et par l'évocation des diverses somatisations qui en découlent. Presque tous font état de troubles du sommeil, et de troubles anxieux dans d'autres contextes que l'école (quartier, domicile) Un travail sur l'angoisse a donc pu être engagé, mais qui déborde bien au-delà de la sphère scolaire (fiches sur les émotions, BD à compléter, fabrication de poupées tracas, dessin des angoisses et des peurs,)

Résultats observés chez les jeunes :

Comme l'année dernière, le Groupe de Saint Jacques a eu du mal à démarrer, plusieurs séances où il n'y avait qu'un jeune ou pas du tout. Après être allés présenter le groupe de parole dans les classes de CM2 de la Miranda, certains enfants qui étaient déjà venus au début sont revenus. Certains jeunes sont venus une seule fois. Il n'y a donc pas vraiment eu de groupe solide sur la durée, pas vraiment de sentiment d'appartenance au groupe.

Deux jeunes ont fait des demandes de scolarisation à domicile durant l'année scolaire et il a été décidé de les autoriser à continuer à venir puisqu'ils avaient déjà commencé l'année.

Les jeunes venus au groupe, qui sont encore en CM2 ont pu directement poser leurs questions aux professeurs du collège, ils ont ainsi pu partager leurs doutes et inquiétudes avec les professionnels présents mais aussi avec leurs camarades, sans peur d'être jugés. Le contenu des enseignements a pu être abordé, une forte demande de l'apprentissage de l'anglais a été demandée par plusieurs participants au groupe.

Le nombre des participants au groupe du Nouveau Logis est resté relativement constant du début à la fin. Un noyau de 3 à 5 jeunes est venu quasiment à chaque séance. Certains adolescents sont venus ponctuellement.

Les jeunes ont investi l'espace du groupe pour exprimer librement leurs angoisses liées au collège : «parfois je pleure avant d'aller au collège », « je m'isole dans les coins pendant la récréation pour me soulager .

Une des adolescentes va nous dire qu'elle utilise un outil fabriqué lors du groupe de l'année précédente pour l'aider à calmer ses angoisses (petite boule qu'elle met dans son cartable pour aller au collège).

Création d'outils visant à mettre les angoisses à distance (attrape rêve, poupées tracas). Plusieurs ados nous dirons qu'ils utilisent ces objets régulièrement.

Les trois jeunes présents pour le bilan souhaitent revenir l'année prochaine pour continuer le groupe. Ce type d'échange entre les enfants dans lesquels on verbalise ses faiblesses n'est pas usuel dans le fonctionnement communautaire.

- **ELEMENTS DE BILAN DES GROUPES DE PAROLE DE PARENTS :**

21 mères ont participé aux groupes de parole sur les deux quartiers.

En général, dans les deux quartiers, les mères ont maintenu leur attitude volontaire face à la scolarisation de leurs enfants. En ce qui concerne les freins identifiés, clairement le poids de la communauté et/ou de la famille (pression pour décourager les familles afin de faire décrocher les enfants de l'école/collège), constituent un mur difficile à franchir pour la majorité des participantes.

Réfléchir sur les leviers c'est compliqué, car la plupart ne sont pas du tout motivés ni par des stages ni par des projets d'avenir. Pourtant, dans un cas, le goût pour les jeux vidéo semble motiver l'enfant à vouloir aller au collège et devenir fort en anglais pour pouvoir devenir créateur de jeux vidéo plus tard.

Un de nos défis serait de soutenir la famille sur le chemin à parcourir pour arriver à concrétiser le projet de chaque enfant. Et faciliter l'émergence d'un projet d'avenir s'il n'existe pas encore.

Des apports théoriques sur l'anxiété/ l'angoisse et la phobie ont pu être apportés dans les deux quartiers afin de mieux circonscrire les problématiques rencontrées chez les enfants.

Les groupes se composaient toujours sur le même rythme : présentation de chacun, de ce qui l'amène, ou de sa problématique, temps d'échanges collectifs, avec un travail sur l'écoute l'expression des émotions et la recherche de solutions ou de ressources par le groupe, et enfin un retour individuel sur le groupe (apports, limites et souhaits). Au cours des groupes les intervenants ont amené des outils de compréhension et de définition des émotions, en particulier de l'anxiété, qui ont permis au groupe de réfléchir à cette question : « comment faire lorsqu'on est angoissé ? Comment faire lorsque mon enfant est angoissé.

Comme chez les enfants, cette thématique s'est également révélée prédominante chez les adultes, et les situations individuelles ont été évoquées et partagées. Des tentatives de solution ont été apportées par le groupe. Globalement il est ressorti que les problématiques rencontrées par les familles s'avéraient très complexes et que la parole pouvait être « libre, même en situation de groupe.

Les adultes présents ont pu échanger sur leurs représentations du collège, sur leur propre parcours scolaire et les rencontres ont tenté d'améliorer leur connaissance du fonctionnement du collège.

Les groupes de paroles adultes ont permis d'exprimer les différents griefs contre les équipes éducatives. Ces doléances ont pu être contenues et dépassées en particulier avec l'aide du groupe qui faisait fonction de temporisation. D'autres problématiques plus larges comme les discriminations et les relations gitans/non gitans ont pu être abordées. Le groupe de mères venues aux groupes sur St Jacques fait partie de mères cultivées et ayant été à l'école et au collège, elles ont exprimé un questionnement quant à la place de leurs enfants dans la société à venir. Là encore il semble crucial de pouvoir continuer à accompagner leurs réflexions. Les groupes de parole ont ici eu un rôle de médiation interculturelle.

Certaines mères ont exprimé leur volonté d'être associées au projet de groupe de parole sur l'année scolaire 2019-2020

DES TEMPS DE REUNION ET DE SUPERVISION POUR LES INTERVENANTS :

cf document joint

Quel a été le nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics) ?

Total des bénéficiaires : 45

Age Homme(s) Femme(s)

0-5 ans 0 0

6-15 ans 21

16-17 ans 0 1

18-25 ans 0 0

26-64 ans 21

65 ans et plus 0 0

Dont issus des quartiers prioritaires : 43

Personnes morales (associations, collectivités, centres sociaux...) : 2

Quels ont été les date(s) et lieu(x) de réalisation de votre action ?

Date de début : 01/09/2018

Date de fin : 01/07/2019

Lieu :

- Quartier Centre Ancien

- Quartier Nouveau Logis

Les objectifs de l'action ont-ils été atteints au regard des indicateurs utilisés ?

Les objectifs généraux ont été totalement atteints. Il s'agissait d'échanger sur les représentations relatives au collège, de permettre l'émergence de solutions ou de ressources collectives, de créer un partenariat autour de l'éducation des enfants et de rompre avec l'isolement et le sentiment d'échec.

Les objectifs relatifs aux jeunes ont été également atteints : ouvrir un espace de parole groupal, échanger sur la souffrance ressentie et les émotions associées, ou partiellement atteints : permettre à chacun d'être acteur de son changement. Ainsi des effets sur le comportement général des enfants ont été pointés dans le cadre de leur vie quotidienne. Certains jeunes inhibés et en souffrance relationnelle ont pu trouver un soutien et des appuis au sein des groupes. Cette expérience groupale a généré une resocialisation de certains jeunes particulièrement isolés.

Les objectifs spécifiques aux parents ont été atteints, notamment ceux de permettre d'exposer sa souffrance et de rechercher des ressources. Les objectifs concernant le renfort de la responsabilité parentale et la meilleure information pour s'éloigner des à priori ont été partiellement atteints. Les intervenants se sont tous dits satisfaits de leur expérience au sein de ce projet et tous ont pu y trouver un intérêt manifeste. La scolarisation n'étant pas un objectif opérationnel premier, le travail sur les représentations et la sensation d'appartenir à une communauté éducative au sens large visant à travailler ensemble la problématique scolaire des jeunes gitans a pu être gratifiante pour les intervenants (cf questionnaires).

AU REGARD DES INDICATEURS :

22 jeunes de 10 à 16 ans et 21 mères ont été reçus dans le cadre des groupes de parole sur les deux quartiers. Nous avons envisagé une quinzaine de bénéficiaires. Cette participation montre que ce type d'action répond bien à un besoin et que la méthode retenue paraît adaptée.

20 séances ont pu être mises en place sur les deux quartiers. Les groupes ont pu commencer dès la rentrée, la pratique de l'année précédente a facilité le démarrage.

Des binômes d'intervenants du projet ont été présents lors de la rentrée scolaire afin de faire connaître le dispositif de groupe de parole et d'identifier les jeunes entrant en 6ème.

Les séances ont permis de regrouper en moyenne 5 personnes par séance (parents + jeunes). Cette moyenne bien qu'intéressante pour une troisième année d'expérimentation aurait été encore plus élevée sans les difficultés relevées sur les groupes jeunes à Saint-Jacques.

Cette année encore il a été mis en place un questionnaire à destination des équipes participant afin de rendre plus lisibles les retours d'expériences individuels.

Le bilan de fin de cycle a déjà été évoqué plus haut et il a permis de penser des remaniements pour la prochaine année scolaire, notamment la proposition d'intervenir au sein des collèges afin de permettre de lever certaines angoisses.

5.3 CONCLUSIONS :

L'efficacité du dispositif a été à nouveau démontrée cette année, même si les difficultés rencontrées précédemment se sont poursuivies.

Les professionnels sont unanimes sur l'importance du dispositif pour les familles comme pour les institutions qu'ils représentent. Ils réitèrent leur plaisir et leur volonté de continuer à participer à ce projet. Leur adhésion a montré son impact sur la fréquentation des familles.

Le projet va évoluer sur St Jacques puisque nous proposerons en 2019-2020 une cellule d'écoute directement au collège et à l'école La Miranda pour évoquer les difficultés relatives à l'école et au collège avec les jeunes. Les adultes seront quant à eux reçus sur le temps scolaire afin de favoriser la venue des mères lorsque leurs enfants sont à l'école.

En définitive, ces espaces de distanciation sont des espaces de médiation interculturelle et favorisent les passerelles famille/communauté et institutions scolaires.

6- Communication

Travail avec un infographiste sur la communication de l'association (dont le colloque) et du réseau de santé. Une mise à jour du site web www.lefilametisser.com qui présente l'association (objectifs, actions, actualités...) comprenant un espace réservé aux membres du réseau de santé (forum, comptes rendus de réunion, documentations, listings de données ressources...) a été mise à jour. Ces outils visent à permettre une amélioration des pratiques et des partenariats, et à informer toute personne intéressée pour nous rejoindre.

7- Echancier et planning semainier :

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
8h-12h Réunion LAEP Supervision équipe	8h-12h Temps d'écoute Psy SJ Groupe de Paroles NL	8h-12h Réseau de santé XARXA66	8h-12h Temps d'écoute Psy SJ	8h-12h Temps d'écoute Psy NL
14h-18h LAEP NL	14h-18h LAEP SJ Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h LAEP NL Temps d'écoute Psy SJ	14h-18h LAEP SJ Temps d'écoute Psy NL
	18h-21h Groupe de Parole SJ	18h-21h Réseau de santé XARXA66 Réunions collectives et suivis individualisés		

III- Perspectives 2020 :

- Poursuite du projet d'expérimentation de groupes de paroles à destination des pré-adolescents en souffrance au collège et à destination de leurs parents.
- Poursuite des activités sur les quartiers St Jacques et Nouveau Logis : Accueils parents enfants (prestation de service), temps d'écoute psychologique de proximité (subventions auprès du CUCS de l'ARS, d'ACSE, ...)
- Animation du réseau de santé (demandes de subventions auprès des mêmes financeurs) :
 - ✓ Mise en place des réunions collectives du réseau de santé : 4 en 2020
 - ✓ Réalisation de réunions de suivis sur des situations individuelles ou familiales, avec l'accord des personnes concernées.
 - ✓ Finalisation d'outils de communication pour l'association et le réseau de santé.
- Réalisation d'un colloque fin 2020 portant sur la médiation interculturelle dans les interventions médico-sociales.

RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2019

Lieux Accueil Enfants Parents
160 familles différentes sur les deux quartiers + de 160 accueils par an (4 après-midi par semaine) 10 enfants par accueil en moyenne à la Casa des Petits (ST Jacques) 9 enfants par accueil en moyenne au LAEP Ziw Zaw (Nouveau Logis)
Synthèse temps d'écoute de proximité
200 bénéficiaires 900 entretiens 60% quartier St Jacques - 40% quartier le Vernet 2/3 d'enfants – 1/3 d'adultes + de 10% d'accompagnements à domicile Plus d'1/5 de situations d'urgences
Ecoute Enfants
125 enfants 570 entretiens 1/3 pour déscolarisation ou avec troubles de la scolarisation 1/3 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans 1/4 de situations d'urgence 110 enfants
Ecoute Adultes
78 adultes 313 entretiens 20% d'hommes 1/4 de situations d'urgences
Animation Réseau de santé Xarxa
43 professionnels participant au réseau 13 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions / an 4 réunions collectives => 20 participants en moyenne Réalisation d'une conférence sur l'obésité infantile par le REPPPOP 25 réunions de suivi individuel => plus de 100 familles suivies 2 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan
Organisation d'une conférence / débat
150 personnes à la salle des Libertés à Perpignan 2 conférences : Mme Calicis thérapeute familiale et Mme Patin psychologue Interculturelle - Thème « la psychologie à l'épreuve des secrets de famille et des rencontres interculturelles »
Groupes de paroles à destination des adolescents/de leurs parents
22 jeunes de 10 à 16 ans 21 mères Expérimentation de groupes de paroles bi-mensuels sur les deux quartiers soit 20 séances Efficience du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être Efficience du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des

collèges pour aborder les problématiques scolaires.

Outils de communication

Mise à jour du site de l'association et du réseau

Mise à jour des outils pour le réseau de santé (éléments bibliographiques et listing des membres...)

Création d'une affiche et d'une plaquette pour la conférence et le colloque

Bilan financier 2019			
Association			
Dépenses		Recettes	
60 Achat	4 758	Prestation de services	42 160,00
Prestation de Service	3 412		
Matière et fournitures	645	Subventions	55 100,00
Autres fournitures	701	CGET	21 000,00
		ARS	30 000,00
61 Services extérieurs	311	CD	4 100,00
Loc,		Ville	
Entretien			
Assurance	110	Cotisations	180
Doc	64	CNASEA (emploi aidés)	5 737
Autres courrier tel	137	Recettes exceptionnelles	372
62 autres services extérieurs	5 120		
Honoraires	3 780		
Publicité	910		
Déplacement, missions	394		
Services bancaires, autres	36		
63 Impôts			
64 Charges de personnel	87 777		
Salaires	46 520		
Charges	41 257		
Mise à disposition gratuite des biens et prestations	12 400	Prestations en Nature locaux fluides	12 400
Total	110 366	Total	115 949

Remerciements :

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel remercie toutes les personnes impliquées dans l'association et dans ses projets : les partenaires, les adhérents, les bénéficiaires. Merci de nous avoir suivis et soutenus toute cette année, en espérant pouvoir continuer à tisser ensemble des rencontres et des expériences...

Un grand merci à la Ville de Perpignan, à l'Agence Régionale de Santé Occitanie, au Commissariat Général d'Égalité des Territoires, au Contrat Urbain de Cohésion Sociale, et au Conseil Départemental, pour leur apport financier et technique qui nous a permis de mettre en place toutes ces activités, de faire vivre les quartiers en créant du lien social...

